

La rousserole turdoïde



De loin, la rousserolle turdoïde ressemble à une grosse rousserolle effarvate. Elle mesure ainsi près de 20 cm de long, presque la taille d'une grive, ce qui lui vaut ce qualificatif de « turdoïde ». Sa coloration brune lui offre un camouflage idéal dans la roselière. Un léger sourcil crème relève l'oeil.

On repère souvent cette rousserolle par son chant puissant, audible à 1 kilomètre, fait de notes grinçantes et râpeuses entrecoupées de notes aiguës. Il lui arrive de chanter à la nuit tombée.

Si cet oiseau occupe les roselières constituées de phragmites, sa présence dans ce type de milieu dépend cependant de la présence permanente d'eau. Elle se contente parfois ainsi de simples fossés ou de massifs de petite superficie.

De retour d'Afrique en avril-mai, perché au sommet d'un roseau bien en évidence, elle va animer la roselière de ses puissants cris. Puis avec la nidification l'oiseau se fait beaucoup plus discret et parcourt furtivement les roseaux pour trouver de quoi nourrir ses petits.

Comme pour la rousserolle effarvate, le nid est confectionné entre des tiges de roseaux à l'aide de feuilles, racines et autres éléments végétaux. L'incubation des 4 à 6 œufs est assurée par les 2 partenaires pendant 2 semaines.

Grande consommatrice d'insectes et d'araignées, la Rousserolle turdoïde mange aussi des escargots et de petits vertébrés (larve de tritons, petites grenouilles, alevins).



En déclin en France. Sa régression est notamment causée par la destruction de son milieu de vie. On la rencontre dans notre région dans quelques rares étangs et en Petite Camargue.